WALZ, Rainer, KÜPPERS-BRAUN, Ute,
NOWOSADTKO, Jutta, *Anfechtungen der Vernunft.
Wunder und Wunderglaube in der Neuzeit*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/532>

DOI : 10.4000/ifha.532

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « WALZ, Rainer, KÜPPERS-BRAUN, Ute, NOWOSADTKO, Jutta, *Anfechtungen der Vernunft. Wunder und Wunderglaube in der Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.532>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WALZ, Rainer, KÜPPERS-BRAUN, Ute, NOWOSADTKO, Jutta, *Anfechtungen der Vernunft. Wunder und Wunderglaube in der Neuzeit*

Claire Gantet

- 1 Ce recueil inaugure un nouveau genre, très stimulant : un recueil en l'honneur d'un professeur partant à la retraite, en l'occurrence Paul Münch, professeur à l'université d'Essen, rédigé non sous la forme de « mélanges » les plus divers, composés par des professeurs ayant pignon sur rue, mais articulé autour d'un thème unique et rédigé par des collègues, pour la plupart encore jeunes. Le thème choisi du miracle religieux et de la merveille ou du prodige à tendance profane, réuni sous le terme flou de Wunder, est abordé de façon très diverse. Certaines contributions développent sa dimension religieuse. Ainsi U. KÜPPERS-BRAUN présente des sanctuaires à répit autrichiens des XVII^e et XVIII^e s., M. MATTERN relate des tentatives ou du moins espoirs de faire ressusciter les morts chez des quakers du XVII^e s., P. SCHWARZ traduit un récit de miracle très bref de la fin du XVI^e s., mentionné par Benedetto Croce, E. MÜNSTER-SCHRÖER étudie un cas tardif de sorcellerie (1738) près de Düsseldorf, où l'accusation d'avoir simulé un miracle joue un rôle important. D'autres contributions s'attachent à l'inverse à la merveille et au prodige. H. BRULAND étudie la réception de la découverte d'un enfant sauvage en Westphalie et à la cour de Hannover-Londres entre 1724 et 1727, J. NOWOSADTKO relève que les relations de vampires sur la frontière orientale de l'Autriche, dans les années 1730, se développent sur fond de conflits confessionnels, tandis que l'existence de « suceurs de sang » tend à être ramenée à de la « superstition ». M. BÖTEFUR souligne à l'aide de récits de voyage sur le Siam des XIX^e et XX^e s. que l'Asie conserve tout son enchantement pour les Européens. A. HEIMSROTH résume la fascination éprouvée en Westphalie lors de l'installation des premières lignes de chemin de fer, dans les années 1840, parfois comparés à un « Wunder » et une « Zauberei » (sortilège). De même, c'est, semble-t-il avant tout à titre métaphorique, que la victoire inattendue de l'Allemagne contre la Hongrie lors de la coupe du monde de

football de 1954 fut qualifiée de « Wunder », comme il ressort du texte de Th. KNUBBEN. Un troisième groupe de contributions analyse des cas de croisements des thématiques religieuse et profane. K. DEINERT livre une analyse intéressante de cercles ésotériques, en particulier de femmes mystiques, opérant des miracles et des prédictions dans le Paris de la Grande Terreur. M. TABACZEK observe une sorte de symétrie confessionnelle dans la Westphalie orientale des années 1840 : tandis que dans les zones catholiques, ce sont surtout des femmes qui ont affaire au miracle, chez les protestants l'accusation de « Schwärmerey » se tourne surtout contre des hommes, tandis que les pratiques ne mettant pas en cause l'autorité cléricale, tels le tirage de sorts, la voyance ou l'établissement d'horoscopes sont ignorés. S. GEHRMANN étudie le cas d'un voyant, dénommé Erich Jan Hanussen, dans l'Allemagne des années 1930.

- 2 Au total, et malgré des études de cas parfois très intéressantes, cette diversité masque mal certaines faiblesses de la problématique. L'introduction de R. WALZ omet presque complètement la dimension épistémologique du problème et suppose l'existence d'un basculement du miracle à la merveille, interprétée comme « un ersatz sécularisé » du miracle à l'époque moderne (p. 12). Certaines contributions ne sont malheureusement pas exemptes de ce préjugé positiviste. G. KLIER interprète l'histoire de la médecine comme un passage « de l'étonnement à la conceptualisation », qu'il qualifie d'« entrée dans la modernité ». M. MAURER présente le XVIII^e s. comme « l'époque du rationalisme », le mesmérisme n'apparaissant que comme une réaction, là où depuis vingt ans toute l'historiographie du XVIII^e s. s'efforce de se défaire de ce stéréotype. R. WALZ aurait pu approfondir une remarque de sa contribution sur les qualités occultes à la veille de la révolution scientifique, où il note que le médecin Daniel Sennert ne réduisit pas les pratiques magiques à des phénomènes naturels, mais les diabolisa. Le titre de l'ouvrage *Tentations de la raison* aurait certes pu approfondir les jeux de va-et-vient entre miracles, prodiges et merveille, entre sacralisation, désacralisation, transferts de sacralité et diabolisation.
- 3 Claire GANTET (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne)